

Médecins salariés contre désert médical



Le docteur Girardot occupe désormais un local, à l'hôpital d'Issoudun.
© Photo NR

La création de centres de santé, à l'hôpital et à Neuvy-Pailloux, sonne comme un remède à la désertification médicale. Mais rien n'est gagné.

Tout le monde le sait : il n'y a pas de recette miracle contre la désertification médicale. Une solution, qui vient d'être mise en place, au niveau du Pays d'Issoudun, est la création d'un centre de santé, au centre hospitalier de la Tour Blanche.

A ce jour, un seul médecin, le docteur Girardot, a franchi le pas pour devenir médecin salarié et occuper un local de consultation externe, trois demi-journées par semaine (les lundi, mercredi et jeudi, de 14 h à 18 h).

Les tâches administratives assurées par l'hôpital Qu'est ce que cela change ? Pour cette femme médecin, quasiment tout : « *Je n'ai plus de tracasseries administratives, car elles sont prises en charge par l'intendance de l'hôpital. Toutes les transmissions que je devais réaliser, le soir, c'est terminé. Tout comme le téléphone qui sonne à 6 h du matin... Je fais autant d'actes qu'avant, mais j'ai davantage de temps à consacrer à mes patients et je me sens moins stressée.* » Tout juste un mois après avoir quitté la médecine libérale, le constat de ce médecin est sans équivoque.

L'expérience a été réalisée depuis quinze ans dans une dizaine d'hôpitaux et fonctionne plutôt bien. Le directeur de l'hôpital, Patrice Fourcroy, et le maire d'Issoudun, André Laignel, font le test grandeur nature de ce qui pourrait être une solution au manque de médecins. Reste à savoir si d'autres praticiens voudront goûter à cette manière de pratiquer la médecine.

La Communauté de communes Champagne-Boischaux s'est associée à l'expérience. Son président, Pierre Rousseau, vient de signer une convention avec le centre hospitalier de la Tour blanche afin que la maison de santé de Neuvy-Pailloux devienne le second centre de

santé. « *Un des deux médecins partira en retraite, à l'automne. Il faut absolument en trouver un autre, explique Pierre Rousseau. Le médecin restant acceptant de devenir salarié, on peut donc procéder à ce changement* ».

Et d'espérer, à terme, la réalisation d'un socle avec Ambrault et Vatan.

« *Toute la gestion sera assurée par l'hôpital, poursuit M. Fourcroy. Nous savons que les médecins ne veulent plus s'en charger, car cela n'est pas le cœur de leur métier.* »

De quoi constituer un pool de médecins dans les années à venir qui, en mutualisant leur travail sur un territoire pourraient travailler en itinérance. Les élus misent beaucoup sur cette nouvelle expérience dans le bassin issoldunois, qui répond à nombre de demandes des jeunes médecins. Reste à savoir si le département de l'Indre est suffisamment attractif pour eux.

Réponse à la fin de l'année.

Aujourd'hui, à 10 h, 5e Forum des acteurs de santé, au centre de congrès d'Issoudun. Ouvert à tous.